

tendre après quelques pourparlers avec les compagnies, que nous pourrions obtenir dans un certain délai, une réduction importante. J'ai toujours pensé que pour les câblogrammes urgents, le tarif actuel d'un shelling par mot pouvait être conservé. Mais je m'attendais à ce que pour les câblogrammes ordinaires, sans caractère d'urgence, une réduction de douze cents par mots pouvait être obtenue. Je prétends que la réduction obtenue par les commissaires officiels du directeur général des postes d'Angleterre à la suite de ses entrevues avec les compagnies de câble est absolument insuffisante et sera peu utile aux Canadiens.

Mon honorable ami (M. Pelletier) devrait donc s'efforcer d'obtenir de nouvelles réductions et je lui conseillerais d'aller après la session en Angleterre pour parler aux autorités postales et affirmer les droits des Canadiens. Il n'est pas pratique—je dirai plus, il n'est pas patriotique—que les Canadiens et les Anglais soient, en ce qui concerne les câbles à travers l'Atlantique, sous la coupe du monopole américain.

Si mon honorable ami ne peut pas obtenir la réduction que nous avons réclamée et que j'espérais que nous obtiendrions, il n'y a qu'une solution à la difficulté: nous devons avoir un câble d'Etat à travers l'Atlantique, entre le Canada et la Grande-Bretagne, comme nous avons le câble du Pacifique, de l'Australie à Vancouver.

On pourra me dire que ce serait là une dépense extravagante pour le Canada. Avant la dernière conférence impériale, j'ai préparé pour le premier ministre (sir Wilfrid Laurier) qui quittait le Canada, un memorandum sur cette question. C'est-à-dire que le memorandum fut préparé sous ma direction par un des fonctionnaires les plus habiles du ministre des Postes, M. W. Smith, très versé dans ces questions et qui fut conseiller pour le gouvernement de Terre-Neuve, il y a quelques années sur la question du câble et de la poste. Voici la note remise au premier ministre d'alors avant son départ pour la conférence impériale:

Le coût d'un excellent câble posé entre le Canada et l'Angleterre est estimé à \$2,000,000...

Et non pas \$5,000,000 comme l'a dit mon honorable ami de Lambton-est (M. Armstrong).

M. Baxendale, directeur général du câble du Pacifique, pense que le montant pourrait être réduit sans crainte. Mais il est préférable d'être un peu prudent.

A chaque extrémité de la ligne il faut établir des stations bien outillées pour les opérations. Nous consultons les comptes du câble du Pacifique pour établir le coût de ces stations. Nous pouvons le faire en toute confiance parce que les chiffres sont assez élevés, car quelques-unes des stations sont dans des localités éloignées et désertes et elles devraient être installées avec un certain degré de confort et de luxe qui seraient inutiles dans des endroits où les circonstances seraient

plus favorables. Il y a six stations pour le câble du Pacifique et le coût de leur construction s'est élevé à £114,512. Sur cette base, le coût des deux stations serait de £38,171 ou un peu moins de \$190,000. Le coût du bateau pour le câble a été de \$365,355 pour le Pacifique. Nous adopterons ce chiffre pour le bateau du câble sur l'Atlantique. La dépense totale du capital serait donc de \$2,555,355. On portera un somme annuelle pour l'intérêt et le fonds d'amortissement en vue de rembourser la dépense du capital dans l'espace de cinquante ans. J'ai demandé à l'actuaire de la division des annuités de calculer le montant de cette somme annuelle qui sera de \$76,661 pour l'intérêt et de \$22,654 pour le fonds d'amortissement, au taux de 3 p. 100.

En calculant sur cette base, les dépenses annuelles pour le câble de l'Atlantique, seront les suivantes:

Dépenses.	
Intérêt sur le capital déboursé..	\$ 76,661
Fonds d'amortissement..	22,654
Dépenses du bureau principal..	30,727
Station du câble (salaires et dépenses)	71,360
Bateau du câble (salaires et dépenses)	57,571
Réserve et fonds de renouvellement..	3,500

Total.. .. \$292,472

Ce sont là les dépenses, monsieur l'Orateur, voyons quels sont les revenus probables?

Le chiffre des transmissions entre la Grande-Bretagne et l'Australie par le câble du Pacifique s'est élevé l'an dernier à 960,000 mots. Toutes ces transmissions ont passé par l'un ou l'autre câble de l'Atlantique l'an dernier. Les transmissions entre la Grande-Bretagne et le Canada ne sont pas exactement connues, mais la poste anglaise, dans un document confidentiel évaluait en 1908 le nombre de mots à 2,500,000 par an. Si le tarif était de 12 cents $\frac{1}{2}$ par mot entre la Grande-Bretagne et le Canada-est, 1 cent par mot serait prélevé pour les lignes terrestres en Angleterre et 2 cents $\frac{1}{2}$ par mot pour les lignes du Canada. Il resterait 9 cents pour le câble de l'Atlantique. A raison de 9 cents par mot, le total des transmissions donnerait un revenu de \$311,400. Ce montant payerait toutes les dépenses qui sont évaluées très largement et il resterait un surplus de \$18,928. Il y aurait immédiatement une énorme augmentation dans les transmissions par suite de la réduction de 50 p. 100 sur le tarif et avant la fin de la première année le surplus ne serait pas moins de \$100,000 à \$150,000.

Ce rapport très modéré a été préparé par un des experts du Canada et je puis dire du monde entier pour la question de câbles, M. Smith, du département des Postes du Canada. Nous ne devons pas diminuer l'habileté de nos serviteurs publics. Je considère que M. Smith est une autorité réelle dans tout ce qui concerne les câbles. Les chiffres que j'ai donnés ce soir ont été revus par sir Sandford Fleming qui est aussi un des hommes les plus compétents du monde dans les questions de câble et je considère que ces chiffres sont très modérés.